
Mission Concepción



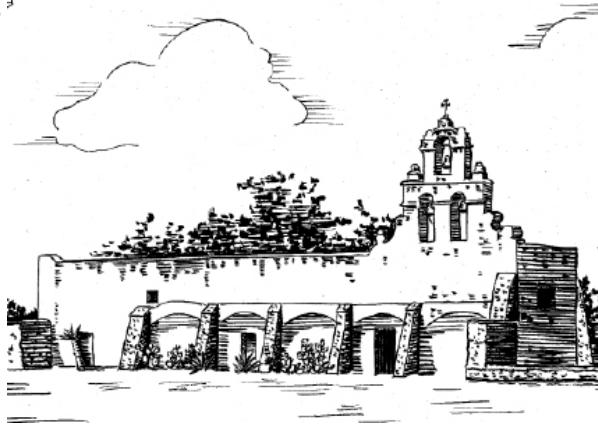
La magnifique église de Mission Concepción, datant de 1755, est la plus vieille église non restaurée des Etats Unis. Située près du Presidio et des troupes qui y stationnaient, Concepción fut choisie pour servir de quartier général au “Père Président”. On peut imaginer son importance en regardant la splendide architecture de l’église et de ses dépendances. Beaucoup de fresques brillamment colorées, qui ont été peintes au 18ème siècle, sont encore visibles y compris le visage du soleil dans la bibliothèque.

Mission San José



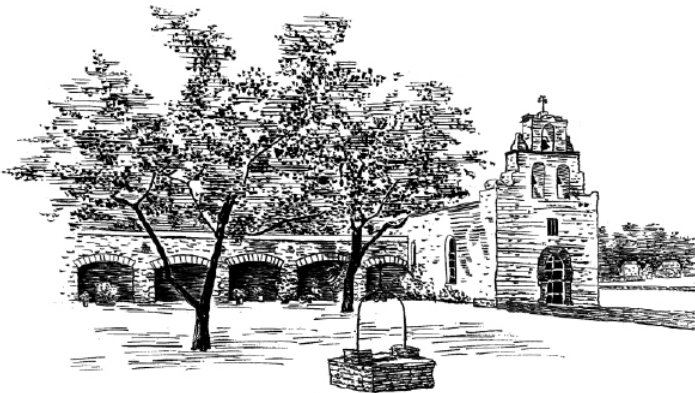
En 1777, un voyageur a nommé cette mission la plus belle et la plus formidable qu’il ait vue le long de la frontière. Mission San José offre quelques unes des statues de pierre les plus finement taillées que l’on puisse trouver dans les colonies espagnoles d’Amérique. Plusieurs parties de la mission ont été restaurées, y compris le toit de voute et le dôme de l’église, ainsi que les murs d’enceinte. La plupart de la restauration a été effectuée dans les années 1930, grâce aux subventions du gouvernement. Veuillez porter une attention toute particulière à la façade de l’église. Elle n’a pas été touchée bien qu’elle ait subi quelques réparations par le passé.

Mission San Juan Capistrano²



A l’origine, cette mission se trouvait à l’est du Texas. En 1731, elle fut transportée jusqu’à son site actuel où les Indiens étaient plus ouverts à l’idée de vivre dans une mission. La mission se situe au bord de la rivière San Antonio, en plein cœur de plusieurs “labores” d’origine, c’est à dire les champs qui étaient labourés par les Indiens des missions. Elle offre un environnement plus calme que les autres missions qui se trouvent dans la ville, et on y trouve un parcours scénique qui progresse le long de la rivière.

Mission San Francisco de la Espada



Un service religieux est assuré dans cette pittoresque mission, située au sud dans la partie récente de San Antonio. Il en est de même pour toutes les missions qui se trouvent dans le parc. Ce site comprend un système d’irrigation en état de marche (acequia) datant du milieu des années 1740, et qui est encore utilisé aujourd’hui par les fermiers locaux. Au cours des années passées, l’église ainsi que les structures environnantes ont subi de nombreux travaux. Après sa sécularisation, au début des années 1820, elle a été utilisée par l’armée mexicaine. Beaucoup de ces structures, en particulier le fort, ont été construites ou restructurées pendant leur occupation.

Afin de profiter d’une agréable visite, en toute sécurité

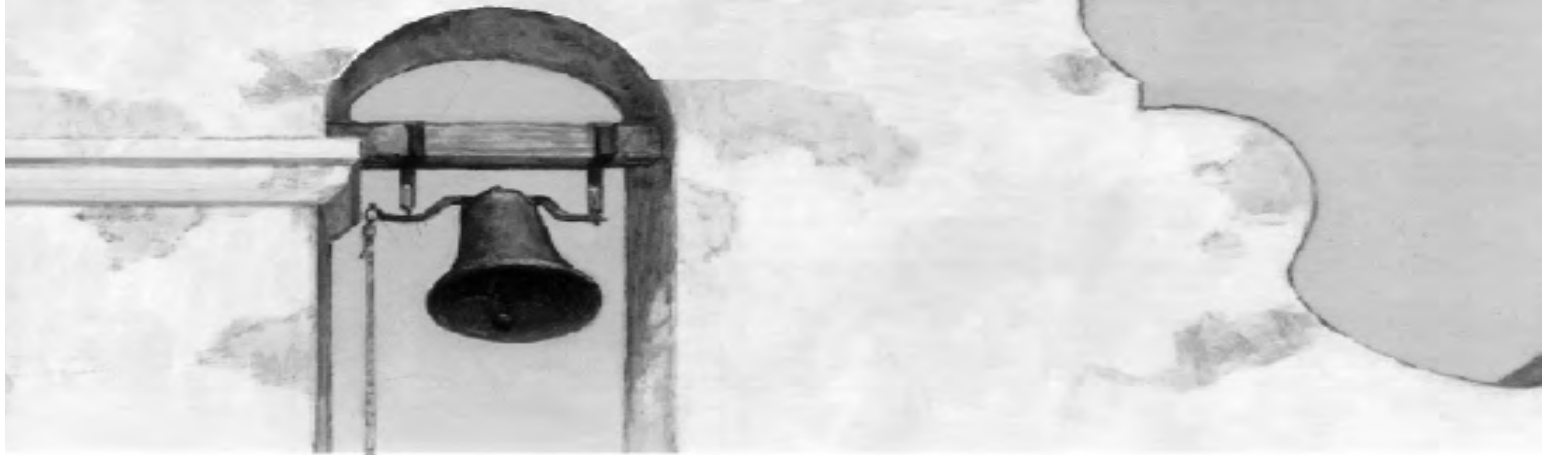
Afin d’assurer pour tous une agréable visite, nous vous rappelons que les missions sont des paroisses ainsi que des trésors historiques, et elles méritent notre respect. Durant votre passage, veuillez respecter les services religieux en cours et ne pas grimper sur les murs ou autres structures. Chaque mission est équipée d’une chaise roulante qui sera mise à votre disposition sur votre demande.

Vous pouvez contacter un gardien du parc (park ranger) pour toutes autres questions. Si vous avez les autres questions, téléphonez nos bureaux au (210)932-1001, s’il vous plaît. Le parc est ouvert toute l’année de 9 heures à 17 heures, à l’exception de Thanksgiving, Noël et le Jour de l’An.



Les Missions de San Antonio

French



Bienvenus aux Missions du Parc National Historique de San Antonio. Les missions et les natifs de San Antonio sont le témoignage de l'influence espagnole durant l'établissement des Amériques. Le style architectural, l'influence Mauresque, la décoration des bâtiments, représentés dans les missions, associés au riche héritage culturel provenant des Indiens des missions d'origine, sont la preuve du patrimoine légué par l'Empire Espagnol en pleine expansion au cours du 18ème siècle.

Installation

Ces missions ont été établies par des missionnaires Franciscains au début du 18ème siècle. Le gouvernement espagnol envoya des missionnaires afin de convertir les populations indigènes au Catholicisme, tout en les formant à devenir de productifs citoyens

espagnols. L'Espagne espérait acquérir ainsi une position stratégique afin de protéger ses intérêts dans le nouveau monde et, en même temps, empêcher la France de s'étendre par la Louisiane, du Texas jusqu'à l'Est.

La Vie dans les missions

Les missionnaires Franciscains ont enseigné aux Indiens, la langue espagnole et la religion catholique, de même que les occupations utiles à leur subsistance et à celle des missions dans lesquelles ils résidaient. Ils leur apprirent les travaux manuels, tels la maçonnerie, la charpenterie, le tissage, l'agriculture et la ferronnerie. En plus de l'exploitation agricole, on enseigna aux Indiens l'utilisation des armes à feu pour défendre la mission.

Ils apprirent ainsi à rassembler le bétail (ou mestenos) et à devenir des fermiers et des "cowboys"

(vaqueros). Beaucoup des techniques utilisées dans les ranchs par les cow-boys américains du 19ème et 20ème siècles ont été développées par les "vaqueros" des missions du 18ème siècle. Un grand nombre de celles-ci sont encore utilisées aujourd'hui. Par exemple, le lasso est une longue corde terminée par un noeud coulant qui est utilisée pour attraper le bétail tout en montant à cheval. On le retrouve souvent pour les concours d'agilité lors des rodéos. Aujourd'hui on l'appelle un lasso, et pourtant le terme provient du mot "la riatta" utilisé par les Indiens vaqueros.

Les Indiens



Les Indiens des missions étaient originaires de diverses tribus de chasseurs de cette région, et furent nommés collectivement "Coahuiltecan" par les Espagnols. Ils ont été parfois recrutés dans des régions aussi lointaines que les vallées du Rio Grande et de Red River (la Rivière Rouge). Traditionnellement, ils vivaient en nomades, se nourrissant de la chasse et de ce qu'offrait l'abondance de plantes régionales. Les Coahuiltecan abandonnèrent leurs habitudes traditionnelles pour vivre dans les missions, principalement à cause des maladies importées d'Europe telles la Variole et la Rougeole. Ils avaient également besoin de protection contre les attaques de bandes Apaches et Comanches. Ils se réfugièrent donc dans les missions dans l'espoir d'échapper à ces deux fléaux. Malheureusement, les missions furent incapables d'éliminer les maladies. Le taux de mortalité atteignit parfois 70% de la population. Ce phénomène rendait inévitable un besoin constant de recrutement afin de maintenir les missions assez peuplées.